

PROPRIÉTÉ ET FAMILLES: LES BRAND-LARRIVÉE À GRAND-MÉTIS 1822-1992

PAR JEAN LARRIVÉE
AGENT DE RECHERCHE AU GRIDEQ

Le voyageur attentif qui circule sur l'ancien chemin du Roi à Grand-Métis s'étonne lorsqu'il entrevoit la propriété de Simonne Beaulieu-Larrivée surplombant la magnifique baie de Métis. Quel vaste domaine se dit-il! La grande maison à deux étages, rehaussée d'une galerie sur toute la façade, les bâtiments connexes disposés harmonieusement et ça et là des épinettes, des cèdres et des pommiers. Cette propriété représente pour le voyageur le témoignage visuel d'une époque révolue. Au lieu de continuer notre route comme la plupart des automobilistes, arrêtons-nous le long de l'entrée principale et écoutons le doux murmure du ruisseau Brand. Avec lui remontons le cours du temps et retrouvons le premier défricheur de ce lopin de terre.

s'installe à Grand-Métis et choisit ce site à cause du ruisseau qui traverse le lot du sud au nord et qui forme, grâce au travail laborieux des castors, une belle écluse pour abreuver les animaux. Il semble que Charles Brand aurait travaillé seul cette terre pendant plus de 25 ans. Dès le début, un moulin à farine et à scie est installé à la sortie du ruisseau Brand et il sera en activité jusque vers 1900. Ce moulin lui appartenait-il?

Toujours confiant dans la vie, Charles Brand épouse en 1847, à l'âge de 59 ans, Suzanne Marceau, sa «servante» beaucoup plus jeune puisqu'elle n'a que 18 ans. De cette union naîtront huit enfants dont Élizabéth Brand, née le 25 août 1853.

Le 21 mars 1869, Charles Brand meurt à l'âge de 81 ans. Sa dépouille est inhumée au cimetière de la Pointe-Legatt de Métis-sur-Mer. Selon le recensement du Canada de 1871, sept enfants Brand occupent la ferme. Ils sont seuls... Le plus vieux des enfants qui s'appelle Charles comme son père n'a que 22 ans. Leur mère, Suzanne Marceau, se remarie avec James Meikle. Elle meurt le 22 janvier 1911 comme en témoigne son épitaphe au cimetière de Saint-Octave-de-Métis.

Durant l'hiver 1879, Élizabéth Brand quitte ses frères et ses soeurs pour épouser Michel Larrivée. Ils s'établissent à Sainte-Flavie sur quelques arpents de neige...

Le recensement de 1881 nous indique que la propriété des Brand est occupée par Charles (fils) et son épouse Lumina. Cette année-là, ils ont deux enfants en bas âge. Deux soeurs et un frère de Charles habitent aussi avec eux.

Vers 1822, il semblerait que Charles Brand natif du Cambridgeshire en Angleterre prend possession de cette propriété située dans la seigneurie de Métis. Comme les autres censitaires, Charles Brand devait-il payer des redevances au seigneur John Mc Nider ou a-t-il reçu ce lopin de terre en récompense de ses loyaux services dans le 103^e régiment lors de la guerre canado-américaine de 1812?

Alors âgé de 34 ans environ, Charles Brand



La maison tel qu'on l'aperçoit à l'entrée du chemin Brand.
(photo Jean Larrivée.)

Que se passe-t-il entre 1881 et 1888? Il semble que la ferme ou une partie de la terre soit vendue à Hector Hudon. Le 15 mai 1888, Charles Larrivée de Sainte-Flavie se porte acquéreur de la propriété de Hector Hudon et en



Anciens bâtiments de ferme.
(photo Jean Larrivée.)

fait don à son fils Alexandre Larrivée, le 20 septembre 1889. Rappelons qu'Alexandre est le frère de Michel Larrivée.

Alexandre cultive-t-il la terre que lui a léguée son père? Difficile à dire puisque la ferme passe quelques années plus tard dans les mains de Bernard Caron, le mari de Eugénie Larrivée (soeur de Michel Larrivée) qui achète la propriété et la revend le 10 avril 1907 à Michel Larrivée, époux d'Élizabeth Brand. Par un curieux cheminement, la ferme ancestrale des Brand revient à Élizabeth, la fille du capitaine Charles Brand, le premier défricheur.

Le 26 juin 1915, Michel Larrivée désirant établir un de ses fils donne la propriété à William. En retour, ce dernier devra remettre à son père Michel, lorsque celui-ci l'exigera, six livres de tabac, six livres de thé et vingt livres de sucre...

Les années passent. Les enfants sont nombreux. William Larrivée et Marthe Boucher, son épouse, en auront dix dont Edgar Larrivée. En 1946, Edgar épouse Simonne Beaulieu de Sainte-Flavie. William leur lègue le bien ancestral en 1948. Ils y élèveront 8 filles et un

garçon. En 1992, Simonne Beaulieu-Larrivée possède toujours cette terre, l'héritage des familles Brand et Larrivée depuis 1822. Pendant les dernières années précédant son décès, Edgar Larrivée a travaillé aux Jardins de Métis tout en

vaquant à la coupe du bois et au jardinage sur la ferme ancestrale. N'ayant plus de relève, les animaux ont été vendus et la terre n'est plus cultivée depuis un certain temps déjà. Pendant 170 ans, cette propriété a appartenu aux familles Brand-Larrivée presque sans interruption. Compte tenu de son âge, Simonne Beaulieu-Larrivée, l'actuel propriétaire, envisage de se départir de son domaine qui exige un entretien continu. Qui prendra la relève? Un membre des familles Brand-Larrivée? Cela semble peu probable...

Et voilà! Ici se termine notre retour aux sources. Reprenons la route. Laissons à regrets le ruisseau Brand, témoin du quotidien de nos ancêtres...

* Jean Larrivée est le neveu de Simonne et Edgar Larrivée et l'arrière-petit-fils d'Élizabeth Brand et de Michel Larrivée.

SOURCES:

COMITÉ DE RECHERCHES HISTORIQUES DE SAINT-OCTAVE DE MÉTIS (1955). **Un siècle de labeur, de foi, d'honneur. Histoire de la paroisse de Saint-Octave-de-Métis 1855-1955.** Saint-Octave-de-Métis, 1955. 518 pages.

Les contrats notariés dont l'acte no 4678 des minutes du notaire Paul Gagnon, 26 juin 1915.

Épitaphe de Charles BRAND au cimetière de la Pointe-Legatt de Métis-sur-mer.

Épitaphe de Suzanne MARCEAU et de James MEIKLE au cimetière de Saint-Octave-de-Métis.

Épitaphe de Michel LARRIVÉE et Élizabeth BRAND au cimetière de Saint-Octave-de-Métis.

LEBLANC, Marcel. **La galerie des ancêtres.** (Charles Larrivée 1826-1901). Oeuvre inédite, 13 février 1987.

STATISTIQUE CANADA. **Recensements du Canada 1851, 1861, 1871, 1881.**